

Chapitre 9 : éducation et formation

Apprendre à savoir-faire, former au savoir-être, éduquer au savoir vivre

Favoriser l'enseignement, c'est par définition viser le long terme et investir le futur. Pour les Verts, l'école a pour but essentiel de donner à chacun les moyens :

- de se construire un projet professionnel,
- d'être un citoyen à part entière de la société.

L'école s'inscrit également dans un processus plus large d'éducation où les parents conservent un rôle fondamental.

La première partie de ce chapitre expose les grands principes qui guident l'action des Verts. La seconde est consacrée à quelques questions clés concernant les différents ordres du système éducatif.

Acquérir des connaissances et des compétences

Depuis plusieurs dizaines d'années, l'école subit une remise en cause des contenus. Que doit-elle transmettre ? Qu'est-ce qui est primordial ? Pour les Verts, le rôle de l'école consiste à la fois à transmettre des connaissances fondamentales et à développer des savoir-faire. A la fin de sa scolarité, l'élève doit, bien sûr, savoir lire, écrire et compter. Mais il doit tout autant être capable d'analyser, de faire des choix, de prendre des initiatives, de travailler en équipe - dans le respect des autres que cela suppose -, toutes compétences indispensables dans la société d'aujourd'hui.

Les Verts estiment qu'il faut recentrer l'école autour de la maîtrise de la langue française. Que chaque élève sache, quelle que soit son origine, s'exprimer oralement et par écrit doit être la priorité de l'école obligatoire. En parallèle, tous les jeunes immigrés devraient pouvoir bénéficier de cours de langue d'origine durant leur cursus scolaire, afin d'assurer, notamment, un meilleur apprentissage de la langue française. Cette dynamique positive entre la connaissance de la langue maternelle et les résultats en français a été démontrée par de nombreuses recherches.

Les Verts considèrent que les arts et la culture représentent plus que jamais une dimension fondamentale de l'éducation. Pour beaucoup de jeunes, l'école est le principal lieu d'éveil à la culture et à la création artistique. Ces dernières ont un grand rôle à jouer dans l'épanouissement de l'enfant et dans son insertion dans la société. Dans ce cadre, les Verts sont en faveur de la poursuite d'une sensibilisation des jeunes à la culture et à la création artistique, qu'ils considèrent comme une composante essentielle de l'apprentissage (le français s'apprend aussi par le théâtre) et de l'équilibre de l'individu. Ils militent en faveur du renforcement des activités culturelles dans le cadre de l'école (ateliers d'initiation et rencontres avec les artistes), de leur offre à l'offre dans le parascolaire et d'une meilleure collaboration entre les institutions culturelles et les écoles.

On ne peut évidemment pas ajouter sans cesse de nouvelles branches dans le programme des écoles. Une approche plus interdisciplinaire s'impose donc pour intégrer les nouveaux savoirs et les nouvelles sources d'information qui ne cessent de se multiplier.

Une école de la réussite et non de l'exclusion

L'école ne peut être un outil de sélection et d'exclusion. Elle doit au contraire favoriser l'intégration sociale et permettre à chacun l'acquisition des compétences nécessaires à la vie professionnelle et à l'engagement citoyen. Son rôle consiste donc à développer les potentialités

de chacun. Chaque jeune doit trouver sa place à l'école, quelle que soit sa particularité.

Avoir pour objectif la réussite de tous ne signifie pas que chacun doive atteindre le même et unique objectif (une maturité par exemple). En revanche, chacun doit recevoir l'encadrement et les outils nécessaires, pour, d'une part, acquérir les savoirs fondamentaux et, d'autre part, atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. L'école doit être honnête à l'égard des élèves et des parents, effectuer son travail d'orientation et communiquer avec clarté les possibilités réellement ouvertes en fonction du potentiel et des résultats de l'élève.

Le respect de la personnalité de l'élève représente une valeur fondamentale. Les conditions de ce respect passent par une différenciation des approches pédagogiques et des parcours de formation. Le système scolaire doit assurer la souplesse et la capacité d'adaptation face aux diverses cultures et aux évolutions de la société, de façon à maintenir son pouvoir intégrateur.

Les Verts sont profondément attachés à la démocratisation des études. L'accès à toutes les filières de l'enseignement doit être assuré, sans discrimination liée aux moyens financiers de l'élève ou de ses parents. Au-delà de cette exigence fondamentale, l'instruction publique doit se donner clairement pour but de corriger l'inégalité des chances.

Dans ce cadre, l'école doit faciliter l'accès à l'outil informatique à l'ensemble des élèves pour éviter toute « fracture numérique »*. L'ordinateur doit faire partie de la vie scolaire pour permettre une « alphabétisation électronique »* et donner une maîtrise des outils de base (bureautique et Web) devenus indispensables dans le monde du travail et la vie quotidienne.

Mettre l'accent sur la formation continue

La formation continue doit progressivement devenir une priorité de l'instruction publique. Elle représente à la fois un élargissement de la démocratisation des études, une nécessité pour le bon fonctionnement des entreprises et des collectivités publiques et un outil fondamental de lutte contre le chômage de longue durée.

La démocratie en théorie et en pratique

L'école doit contribuer à former des hommes et des femmes libres et responsables. Elle doit promouvoir l'autonomie, le respect de l'autre et le sens des responsabilités. Elle doit aider à construire la conscience civique individuelle et collective des personnes en développant leur esprit critique. Les Verts souhaitent évidemment que tous les élèves soient sensibilisés aux questions de la protection du milieu vital tout au long de leur scolarité.

L'école doit être démocratique non seulement dans ses objectifs, mais aussi dans son fonctionnement : on apprend la démocratie en la vivant au quotidien. L'enfant doit découvrir à l'école un véritable « Etat de droit », régi par des règles connues de tous, assurant le bon déroulement de l'enseignement et une garantie d'égalité de traitement dans l'évaluation de son travail.

Cette perspective entraîne la reconnaissance de droits et devoirs mutuels. L'un ne va jamais sans l'autre : la liberté des uns s'établit toujours au prix du respect de la liberté des autres. L'école doit donc faire respecter les règles de comportement qu'elle a fixées, de la simple bienséance à la prohibition de la violence dans la résolution des conflits.

Education : l'école a aussi son rôle à jouer

S'il revient aux parents d'éduquer leurs enfants et s'ils ne peuvent se décharger de cette responsabilité sur l'institution scolaire, l'école a néanmoins son rôle à jouer. Elle participe pleinement au processus d'éducation qui permet aux enfants et aux adolescents d'appréhender le monde qui les entoure, de le comprendre et de le respecter. Elle doit les aider à développer

leur personnalité, à s'accepter soi-même en acceptant les autres. Elle doit éveiller l'intérêt de l'élève pour la vie : la sienne, celle des autres êtres humains et celle des autres espèces de la biosphère*.

L'école complète l'action éducative de la famille. Il est donc essentiel que les enseignants instaurent et approfondissent le dialogue avec les parents d'élèves. Ils doivent entretenir avec eux des relations de confiance, en les associant à la vie scolaire. Il est nécessaire de diversifier les démarches et les dispositifs d'information en fonction des cultures et des milieux respectifs. A l'avenir, le travail de communication dont l'enseignant doit se charger auprès des parents doit être valorisé. L'échec est plus facile à combattre si les difficultés sont décelées rapidement, portées immédiatement à la connaissance des parents et font l'objet d'un traitement approprié.

Filles et garçons

L'éducation joue un rôle prépondérant dans la perspective d'un changement durable des mentalités. Les stéréotypes que véhiculent de nombreuses cultures, dont la nôtre, sur les différences entre hommes et femmes ne sont ni neutres ni anodins. Il est urgent qu'une prise de conscience s'opère auprès des personnes qui ont la charge de l'éducation et de la formation des prochaines générations. Une attention toute particulière doit être portée aux choix des livres, manuels scolaires et autres cahiers d'exercices.

Les responsables des bibliothèques scolaires doivent acquérir et promouvoir des ouvrages qui tiennent compte de l'apport des femmes au cours des siècles, dans tous les domaines.

Les réformes nécessaires ne s'imposent pas d'en haut

Les Verts s'engagent pour une école exigeante, fondée sur une pédagogie active, demandant à chaque élève le meilleur de lui-même. Une école qui, en individualisant, les parcours de formation, donne à tous les élèves les meilleures chances de progresser.

Des efforts doivent être entrepris pour adapter le système éducatif aux réalités actuelles. Des réformes ont eu lieu ou sont en cours dans tous les degrés de l'enseignement. Elles ne sont toutefois pas réalisées dans les meilleures conditions. Introduites en période de difficultés budgétaires, leur mise en place a souvent coïncidé avec une dégradation des conditions d'enseignement, ce qui a heurté une part du corps enseignant.

Plus généralement, l'expérience montre que les réformes ne peuvent être imposées par le haut, ni par des spécialistes universitaires, ni par le pouvoir politique. Le pouvoir politique doit impulser une dynamique de changement, mais les réformes nécessitent du temps, il faut laisser aux enseignants le temps de se les approprier et aux parents de les digérer.

Aider nos enseignants à faire face à la montée de l'incivilité est un devoir civique.

Les élèves, les parents et la société dans son ensemble attendent de plus en plus des enseignants. Ils les veulent plus présents, plus disponibles, mieux à l'écoute. Or, dans le même temps, les conditions d'enseignement se sont dégradées et la profession d'enseignant a été dépréciée.

En outre, les enseignants sont parfois confrontés à des problèmes d'indiscipline, d'incivilité, voire de violence. Ils gèrent au quotidien les conséquences d'une société en proie à des crises économiques répétées et surtout à une grave crise des valeurs. Le conditionnement à la consommation, les jeux télévisés dont la finalité consiste à éliminer l'autre, la tyrannie des marques ou l'apologie de la violence causent des dégâts. Ils véhiculent des représentations en parfaite contradiction avec les valeurs dont l'école est ou devrait être dépositaire : le respect de l'autre et la solidarité.

La société et les autorités doivent confirmer leur confiance dans l'institution et dans ceux qui la

font vivre. La hiérarchie et le gouvernement doivent apporter un soutien sans faille aux enseignants lorsqu'ils sont confrontés à des conditions inacceptables dans le cadre de leur travail. Cet appui doit aller de pair avec l'introduction d'une véritable évaluation des enseignements et des enseignants. La capacité des enseignants à évaluer eux-mêmes leurs actions, dans le cadre des équipes, doit précéder les autres formes de contrôle.

L'école primaire

Les Verts ont soutenu la rénovation de l'école primaire dont ils approuvaient certains principes : pédagogie active*, évaluation formative*, activités décloisonnées*, travail d'équipe, projet d'établissement et conseil d'élèves. Ils ne se sont toutefois jamais départis d'un certain esprit critique quant à la mise en œuvre et ont manifesté leur inquiétude quant à certaines dérives possibles.

Par rapport aux points soulevés par l'initiative « ARLE », les Verts sont d'avis que l'on peut parfaitement se passer d'une évaluation normative (notes) jusqu'à l'actuelle 6e primaire. Ils réaffirment leur hostilité au « redoublement », dont il a été largement démontré qu'il n'améliore pas les chances de réussite scolaire des enfants. Ils sont en revanche favorables à ce que, dans des cas particuliers, le redoublement soit possible. Cette possibilité est utile pour faire face à des circonstances familiales ou sociales délicates. Elle a son importance à la fin de la 6e primaire: le passage au CO sans les acquis nécessaires peut avoir des conséquences négatives sur le parcours de formation ultérieur. Une telle prolongation ne se justifie toutefois que si elle s'accompagne de mesures de soutiens, adaptées et personnalisées. Elle doit constituer une véritable année de « remédiation » à laquelle parents et enseignants doivent collaborer.

Le Cycle d'orientation

La question des structures du Cycle d'orientation CO doit être étroitement liée à une rénovation pédagogique impliquant le corps enseignant et les autres partenaires concernés. Elle doit aller dans le sens des réformes entreprises à l'école primaire. Les programmes et les plans d'études doivent renforcer les acquisitions fondamentales en français et en mathématiques.

Le problème principal du CO est qu'il porte de plus en plus mal son nom : l'orientation se fait essentiellement en 6e primaire, ce qui n'est pas cohérent et souvent au 10e degré, ce qui représente une étape très difficile pour de nombreux élèves.

Pour rendre sa fonction au CO, les Verts sont donc favorables à des classes complètement hétérogènes en 7e année. L'observation des élèves placés dans les mêmes conditions permet en effet aux moyens propres du CO de déployer tout leur potentiel en matière d'orientation. La 8e et la 9e année devraient être consacrées à une différenciation graduelle de certains enseignements (contenus et approches pédagogiques), selon les aptitudes et les intérêts de chacun. Cette première orientation doit rester réversible au cours de la 8e année.

Le postobligatoire

Les Verts se réjouissent de la richesse des filières du postobligatoire (écoles professionnelles, Ecole de culture générale, Collège). La création des HES, que les Verts ont toujours soutenue, a offert un débouché important pour une partie des élèves fréquentant ces écoles.

En revanche, les Verts s'inquiètent du fait que l'orientation définitive tende de plus en plus à être repoussée au 10e degré, dans le cadre d'écoles qui ne sont ni destinées à cette fonction ni équipées à cet effet. Elles se bornent dès lors à pratiquer une sélection parmi des élèves qui ont réalisé jusque-là de bons parcours scolaires. Les échecs au 10e degré signifient une perte de confiance, de temps et d'énergie. Il est fondamental que les secondaires inférieur et supérieur collaborent très étroitement pour combler l'écart qui les sépare manifestement dans l'évaluation

des capacités des élèves.

Parallèlement, la tendance à repousser, faute de places disponibles, l'entrée en apprentissage à 16 ans ou plus, se traduit souvent par des années scolaires gâchées, subies plus que voulues. L'Etat doit mettre en place des mesures incitatives pour la création de places d'apprentissage dans les entreprises. L'école doit intensifier ses relations avec les milieux professionnels pour les sensibiliser à cette problématique. Elle doit aussi garantir aux élèves et aux parents une information susceptible de favoriser une meilleure adéquation entre l'offre et la demande d'apprentissages.

La question du 10e degré se pose aujourd'hui avec acuité. Elle concerne aussi bien les élèves qui ont besoin de combler des lacunes criantes dans leur bagage scolaire, que des élèves qui souhaitent compléter leurs connaissances pour se lancer dans des filières exigeantes. Les Verts sont opposés à la création d'un ordre d'enseignement séparé qui serait à peu près ingérable. Ils se prononcent en revanche clairement en faveur d'une multiplication et d'une coordination des institutions-relais et de passerelles développées dans le cadre des structures existantes.

L'Université

L'Université doit rester accessible à tous ceux qui disposent du diplôme nécessaire ou de papiers jugés équivalents, sans *numerus clausus**, ni examen d'entrée. L'entrée de l'Université dans le système de Bologne (homogénéisation des diplômes) doit se faire rapidement, en prenant soin de ne pas pénaliser ceux qui vivront la période de transition.

L'Université est une institution relevant de l'instruction publique au même titre que les autres ordres d'enseignement. Si elle doit disposer d'une réelle marge de manœuvre dans l'organisation des tâches qui lui sont confiées, cette autonomie doit être assortie d'un mandat clair de la part du pouvoir politique, de mécanismes internes de contrôle démocratique et d'une gestion participative. Les Verts sont donc favorables à ce que les relations entre l'Université et l'Etat soient régies par une convention quadriennale, votée par le Grand Conseil et assortie d'une enveloppe budgétaire. Une évaluation précise des résultats obtenus doit être effectuée et des comptes précis de l'usage des fonds alloués doivent être rendus.

Seule une synergie des talents est à même d'apporter des réponses aux problèmes de société que l'Université se doit d'affronter. Sans remettre en cause la liberté académique, on ne peut donc admettre que la collectivité rétribuée des professeurs qui conduiraient leurs activités au seul bénéfice de leur carrière. Il n'est pas acceptable non plus que les professeurs n'aient aucun compte à rendre des mandats qu'ils reçoivent en dehors du cadre de leur engagement.

Pour l'ensemble des fonctions universitaires, un cahier des charges clair et précis doit être défini, ce qui permettra ensuite d'évaluer l'accomplissement des tâches. De même, les systèmes d'évaluation des enseignants par les étudiants doivent être généralisés.

Les procédures de nomination aux postes de professeurs et de renouvellement des mandats doivent être transparentes, ce qui n'est pas toujours le cas à l'heure actuelle. Il est difficile de savoir qui choisit en dernier ressort les nouveaux titulaires et selon quels critères; les étudiants ont ici une voix consultative, et non délibérative comme dans les universités alémaniques; aucun recours n'est envisageable contre une nomination peu ou pas fondée.

Les Verts constatent que la politique de relève de l'Université est très inégale d'un département à l'autre et qu'elle ne paraît en tout cas pas constituer une priorité, sinon rhétorique. Les conditions actuelles d'embauche et de travail du corps intermédiaire (les assistants, entre autres) font de celui-ci un groupe précarisé, qui peine à encadrer les étudiants et doit souvent renoncer à s'engager plus avant dans la recherche.

A compétence égale, les femmes, nombreuses dans le corps intermédiaire, demeurent très minoritaires parmi les professeurs. La promotion des femmes au sein du corps professoral

semble se heurter à de très fortes résistances internes, qui ne sont plus supportables. Si le nombre de femmes qui entreprennent des études universitaires est élevé, celui-ci se raréfie au fur et à mesure que l'on monte dans la hiérarchie académique. La valorisation de l'ancienneté et de l'expérience est en défaveur des femmes qui quittent leur emploi ou travaillent à temps partiel pour avoir des enfants. Les Verts soutiennent toute initiative qui visera à une répartition plus équitable des professeures au sein de l'Université de Genève. La création de postes de professeures-adjointes est l'une des manières d'aller dans ce sens.

Glossaire

Activités décloisonnées. Activités impliquant plusieurs classes, voire plusieurs degrés.

Alphabétisation électronique. Nouvelle forme d'alphabétisation, associée à l'utilisation et à la maîtrise de l'informatique et des technologies de l'information.

Biosphère. Système écologique global intégrant tous les êtres vivants et les relations qu'ils tissent entre eux.

Évaluation formative. Évaluation permettant de situer la progression de l'élève par rapport aux objectifs fixés, et devant l'aider à apprendre grâce à des commentaires personnalisés.

Fracture numérique. Désigne les inégalités dans l'usage et l'accès aux technologies de l'information et de la communication (Internet, téléphone portable, ordinateur, ...).

Numerus clausus. Nombre fixe d'étudiants admis dans un certain cursus chaque année, impliquant un processus de sélection (examen d'entrée).

Pédagogie active. Méthode d'enseignement favorisant une participation accrue des élèves dans le processus d'apprentissage.